pettons o unous retrouvous apcors is no-laire d'Arras et son cierc.

Una douzaine d'incuipés front répondre dres conditions dans lesquelles ils furent smelles a vendre des domnièges par l'entra-siliae de cinq intermediaires : toujours ille de cinq intermediaires : toujours àr Bécu, Picardat, Percin, et eussi un re-ceveur de l'Enregistrement de la région du Nord qui, blen a la lègere, se leissa entrai-ner dans une operation delictueuse. Deus octts attaire, Picardai se trouve poursuirs pour nuit affeires d'abus de confiance, dont la montana s'elève a 50.000 fracs. Ce dermar a reconnu les faits, mais il s'est empresse de declarer qu'il avait pas été seul à parta-rer les Dénéfices et qu'il avait donné de l'argent a certates personnes d'administra-tions.

tions.

10 eté remarqué au cours de l'information o tequelle se sont livrés MM. Perret et
Masson, juges d'instruction, que les intermédiaires touchaient parfole des rémunérations pius fortes que le prix de cession. C'est
ainsi que les cédants recurent une somme
de 13,000 fr. alors que l'agent d'affaires en
recevsit 15,000 comme rétribution.

Comment les sinistrés se laissaient prendre

se laissaient prendre

Et c'est là que les sinistres se laissaient prendre L'acte étant prendre, la somme était laisses en blanc. Le dommage état-laisses en blanc. Le dommage état-laisses en blanc le dommage état-laisses en laisse en la comme correspondante, mais après la depart du client la somme était mejorés à l'encre et correspondait pariols à 60 et 65 % de la valeur du dommage, coliffres qui avaient ete fixés par l'echeteur, la différeuca tombait comme proit supplémensairs. Tous ces faits reprénensibles ne passersait pas inaperçus et l'on cense bles que l'administration des Régions Libèrées ne maaqua pas da mettre un terme à de telles excroqueries ou tentatives d'escroqueries dont l'Elat eublissait un grava préjudice. De plus, l'a fait de constituer un esociété fictiva pour passer outre à la loi par cette aubtillié, eviter ainsi l'homologation du ribinal, et ainsi feciliter l'exode des dommages de guerre ruraux ne passe pes pour être non plus une operetion permise.

Si te banc des prévenas est appelé à être garat dans ces affaires, celui des evocats promet également d'être occupé. Parmi les défeaseurs l'on cite Mes Abrami et Appleon, du barreau de Parie; Gerber, Warranier, du barreau de Parie; Gerber, Warranier, du barreau de Parie; Gerber, Warranier, du barreau de Bethune, etc...



COUR D'APPEL DE DOUAL Un arrêt important concernant

l'affaire des suifates d'ammeniaque de Dunkerque

La cour d'appet de Doual a rendu hier son arrêt dans i affaire dite des sulfates d'assuminaque de Dunkerque. En quelques mois rappélous les faits.

Les tières Fiorizoone et leurs associts, nescocianis à Dunkerque, sont prévenus d'avoir exporte de France en fielgique des sulfaites d'ammonnaque. La douane prétend appuyer cette prévention sur diverses preuves. Mais, lors du passage e la frontière des camions et belandres, ses préposés on reconnu que les expuriations visalent d'autres produits non prohibés a la sortis.

Linstruction, nésmolas, a suivi son cours et en svrii 1929, l'affaire éteit appelée devant la Tribunal correctionnel da Dunkerqua. Une boune quinzaine d'inculpés, una frentaine

la Tribunai correctionnel de Dunkerqua. Une boume quinzaine d'inculpés, una frentaine de temoine.

L'effare menaçait de durer. Mais au cours de l'interrogatoirs des prévenus, la question de la force probaste des certificats de visite de le douane fut posée.

Sans que la défense prétende que ces certificats veisient jusqu'à inscription de faux. Le uribunal rejeta la procédure d'inscription de faux et déclara rejeter du dossier las discertificats comme n'ayan aucune valaur.

Mais les prévanus lirent appel de ce jusqu'ennel.

Mais les prevanus litent appei de ce jugement.
La Cour, lors d'una eudience précédente, avair entendu les explications de Mª Escoffier. Dufour, du barreau de Doual: Well, du barreau de Poual: Well, du barreau de Dunkerque, qui tous étaient au benc de la défense: Mª Dagand, de Dunkerque, pour la douana et M. l'avocat générel Fontanges.
Dans son arret d'hier, la Cour a déclaré la demande de l'Administration des Douanes irrecerable et, contrairement au jugement de Dunkerque, elle a décidé que les pièces resteront aux débats.

Les courses cuclistes ne sont pas des speciacles

La Société sportive «Arras-Olympique «
avait organise un certain nombra de courses
cyclistes euxquelles prirent pari plusieurs
coureurs répuits.

Mais le rlub négligea de faire une déclaratioa à l'Admisistration des Contributions
indirectes et reussit sinsi à échapper à la
taxe sur les spectacles.

Meis les manifestations sportives de ce
genre sont-elles des spectacles?

La question fut posée devent le tribunal
d'Arras au la aquilla l'a Arras-Olympique». La
Règle nyant fait appel, l'affaire revint devant
la s' Chambre. La Cour a purement et simplement contirmé le premier furement.

Excitation de mineures à la
débauche à Billy-Montigny

débauche à Billy-Montigny

Mme I-celera, weve Delestres, cabarcière à Biliv Montigny, evait été poursuivle pour excitetion de minures à la débauche, Le tribundt de Béthune l'acquitta. La Cour, dans son arrêt de jeudi, a confirmé la décision des premiers l'uges.

Le baptême de l'eau minérale à Calais

Seisie chez M. Adolphe Forest, directeur de l'« Hotel Métrople», à Calais, une bouteille eu videnge portant l'étiquette vittel Stelfa» réveta à l'analyse de son conteau 25 % d'aau erfinatre

dinaire Le Fribunal correctionnel de Boulogne con-

damna l'hôtelier à un mois de porison avec damna l'hôtelier à un mois de prison avec sursis et à 1.00 francs d'amende. part, la Chambre syndicela des Eaux miné-raires de Vittel obtint 2.00 francs de dom-mages-intérier de la company de l'amende de l'en-En appei, la Cour e sellmé que l'enalyse d'un unique échantition n'élait pas suffisant et elle, a commis le professeur Vallée, de L'lite, nour procéder à une nonvelle expertise.

Bris de clôture à Boulogne

queue vient atteindre un passent M. Delacroix qui fut blessé. Le chauffeur s'entendit condamner à Lille a 180 fr. d'amende et à verser une indemnité provisionnelle de 18.000 francs à M. Delacroix. La Cour eprès pistòdria e renvoyé l'affaire à jeudi procbain pour l'arrêt. Atudré et Georges Patout, et Amédée Mercier avaient été condamnés à Boulogne à 15 jours de prison svec sursis chacun pour avoir brisé été carreaux à la lannerie Gheetem à Biendeques. La Cour a confirmé la décision des premiers Rendu responsable d'un eccident d'auto M. Augustin Ramery, aveit été condamné à 100 fr. d'amende par la tribunai de Lille. La Cour a réformé ce jugement et a acquitté la prévent. Echo d'une bagarre à Roubaix

Leno d'une bagarre a Koudaix le suite d'une bagarre qui evait éclaté à Boubeix entre socialistes et commanistes, le Tribunei Correctionnel de Lilia eveit prononcé contre quelques-uns des belligérants les condamnations suivantés : Henri Bani. 3 mois de prison et 50 francs d'emende : Alphonee Set. Gustave Bouquet et Heiré Gillet, 2 mois avec sursus et 50 francs d'amende : Jules Guisiein. 2 mois tans sursis et 50 francs d'emende. Un sixième incuipé Arsène Vendekerkove fut acquilité.

acquille.
Les condemnés furent en autre astreints à payer 90.00 france de dommeres-intéria à M. Bassemont.
Sur opte des prévens l'affaire revenait luc devant la Cour. mais l'un des délenseurs élant beent la l'affaire a été renvoyée au 14 décembre.

Les accidents d'auto

Marcei Leriche cheuileur d'euto à Lille, evait Tourcoing tamponné la voiture de M. Desur-ont. Ca dernier véhicule avant fait un tête à

La Crise Ministérielle

SERGORA (SUITE DE L' PREMIERE PAGE) BERGESER

M. Louescur sert à 13 n. 15. « Je ne peux commettre d'indiscrétion, dib-il, qu'en ce qui me concerne: je puis vous dire alors que M. Clementei m'a demande s'il pouvait compiter sur mon concours, je lui at repondu « oui » pour besucoup de resions: d'abord parce que je suis lité evec lui par une visile amitté. trop vieille, héias, à mon gre, et ensuite parce que je suis tous a fait d'abord parce que je suis tous a fait d'abord postito pour n'importe quel portefaulile, parce que je ne voudrais pas la gêner en aucune manière en désignant celui que je pourrais preferar. « M. Chaumet quitte l'avenue Victor-Emmanuei-ill a 13 h. 30. « J'ai dii a M. Clémentel, dib-il, qua notre appui lui était tout acquis. Tout te monda sait, d'allieurs, que la Sénat tout entier est derrière lui, car il jouit labas de la considération genérale. J'espera ausai que les républiceins de la Chambre ne lut merchendaront pas non plus leur consus. Nous sommes tous heureux de saluer son succès. »

faire partie d'un Gouvernement

A 15 h. 20, M Clémentel arrive. M. Clémentel nous communique la note

« M. Clémantel a rendu visite à 14 h. 30 a M. Bartheu, garde des Sceaux demission naire, a son domicile particuliar. Le sens-



M. Briand eutouré par les journalistes.

teur du Puy-de-Dôme a exposé à M. Louis Barthou les raisons d'ordre potitique et parsonnel pour lesquels il déstrait son entrée dans le cabinet en formation. M. L. Barthou, très touché de cette démarche de san ancien collaborateur et en l'assurant de 500 concours te plus dévoue, a decline l'offre qu'it lui faisail, en lui expliquant les rai sons d'un carcatère privé qui lui rendant impossible pour le moment toute collaboration au gouvernement.

Une combinaison

Au début de l'eprès-midi, on envisageait ains: la composition probable du futur Cabinet :

Président du Conseil et Commerce : M. Clé-

mentel.

Finance 1 M. Chéron.
Affaires étrangère : M. Briand.
duetice 1 M. Chautemps.
Intérieur : M. Jean Durand.
Instruction: Publique 1 M. Séeg.
Guerre 1 M. Tordieu.
Marin - ; M. Daniélou.
Colanies : M. André Hesse.
Travaux Publice : M. Laval.
Travill : N...
Agricutture : M. Queuille,
Pansiers t M. Ricolfi.
Air I M. Louren: Eynac.
P. T. I : M. Germain Markin.

SOUS-SECRETARIATS D'ETAT

Marine marahande : M. Mario Roustan. Enseignement tachnique : M. Serra. Intérieur : M. Menaut.

Pendant l'après-midi...

M. Clemental e recu, a partir de 15 h.,
MM. Malvy, Tardieu, Fernend David, Mileu, Herriot, Chautemps, Ceillaux, Lereiu,
Louis Soulié, Gourdeau, Maurice Sarrau,
Montigny, Gesperin, Auguste Brunet, Lautier, Landace, Chabrun, Jourdain, Lavai,
Louchaur.

M. Montigny part à 16 h 30, Il nous dit qu'il se rend à la réunion du groupe seur cel goaliste M. Montiguy part a to n 30, it house nit qu'il se rend à la Chambre et il ejoute : « I'al apporté à M. Ciémentel une nouveila qui est de nature à changer complétement la physionomia du cabinet et que M. Cié-mentel à accueillie avec le plus grande fols. « M. Montigny se refuse à s'aspliquer davat-

Quelques instants eprès, M. Chabrun s'en va, et comme on lui demanda st le cabinst sera fait ce soir, il répond . « J'ai l'impression qua le cebinat de M. Clémentei arafalt ca soir, ou elors qu'il ne se fera pas. M. Clémantei attend la décision du groupe radioal socialiste de la Chambra. «

M. Daladier arrive

Tardieu, qui avait quitté l'Office par porte dérobée, revient à 17 h. chès M.

M. Tardieu, qui avait quitté l'Office par une porte dérobée, reviens à 17 h. chès M. Clémentel.

A 17 h. 30, la bonne nouvelle annoncée par M. Montigny parait sous la physionomie de M. Dalsdier, qui arrive en effet avec la député de la Sarhe et M. François de Tessan. député redical socialiste. M. Dalsdier viant ennancar à M. Clémantel qu'il est prêt à lui apperter son eonocure persennel et ceful da sen parti at qu'il vient s'entandre avec lui eu cujet du pregramma que se propese da réaliser la cabinat, afin de le seumettre eu groupe ràdical et redical socialiste, actuellement réuni en vue de denner au président de la Cammiesien de Finances du Sénat un concours sans réserve et une editérien définitive.

Le Président du Parti radical

refuse de faire partie du cabinet A 19 h 20, M de Tessan, deputé de Seins-et-Marna, errivant an Paleis-Bourben pou-se rendre à la réunion du groupe radicel sociatiste, e declaré qua M. Déladier n'ac-

ALMANACH

pour 1930

n acceptat pas ca qu' on ini proposali.

M. Jean Montigny, venu qualques instanta
eprès M. de Tessan au Palais-Bourbon, a
cenfirmé qua ni lui ni sucum des membres
du greupe radical socialiste ne pauvait, aclen lui, accepter de naire partie du qubinet
en vale de formation

M. CLEMENTEL RENONCE

RENONCE

A 16 h. 16, M. Clamantel arrivalt au Qual
d'Orsay eù M. Erlend se trouvalt en compagnie de MM. Tardieu, Oheren, Leucheur,
Pierra Laval et Paganan L'ontratten dura
environ une demi-heure, A 20 n. 16. M. 216.
mentel qu'itta la ministere des Affaires
atrangures pour se rardra au patais de l'Elysee eû. datail de el poentance, il arriva par
le sene interdit. En descendant de voiture,
M. Clemantel e'avenga vare les jaurnalistes
et lour dit : s de regrette, Massieurs, c') veue
danner fant de mal, ce n'est vralment par
de maleite. de vous farai une communication feut à l'haure, en serrant.
A 20 n. 20, M. Clementel est serti de char
la Prasident de la Republique, il remit aux
journalistes la semmunication afficialis suivants:
g M. Clémentel s'etait proposé de faire un
cabinet de cenciliation républicaine qui, 1
md. clementel s'etait proposé de faire un
cabinet de cenciliation républicaine de cenciliation
de l'attribution du portefeuile de l'intribution du porte d'intribution du portefeuile de l'intr

« Bonne chance à mon successeur ! »

M. Clémentel a complété tes termes de la nota qu'on vient da tire par les déclarations sutvantes : es se suis ailé au Quai d'Orsay voir M. Briand avent de venir à l'Elysée, c'est que m'étant trouve dans l'impossibilité de le iondre, ne ful-ce qu'une minuie dans la journée, ni même de me metire en rapports avec lui par téléphone, l'ai estimé que je devais evoir un enfreiten evec lui pour le tenir eu courast des complications qui m'ont assaith, complications euxquelles ja tiens à préciser. M. Briand, avec qui j'ai toutours été en pleine accord, est complètement étranger

qui la soupoirs eté en pieine accord, est com plètement étranger Et regagnant sa voiture, M. Clémentet ajouin » Je soubaite bonne chance à mon successaire.

Comment le Sénateur du Puy-de-Dôme a échoué

On donne sur léchec de M. Clémentel les ren

seugnements suivants:

M. Deladier qu'accompagnait M. Montigny a
été le premier à quilter le réunion qui se tensit

à l'Office Valionai du Commerca Extérieur, fi a refusé lormellement de faire la moindre dé-claration disant seulement qu'il retournait voir ses emis à la Chambre.

caration disant seulement qu'il retournait voir ses emis à la Chambre.

• Ouelques instants plus tard, la plupart des personnalités assemblées, s'étolgnaient. Parmi elles, MM. Tardieu, Chéron, Loucheur, Siern. Tous se montraient très réservés ? Cependant, au n geste et une exclamation de Siern on comprit que la combinaison se trouvait gravement atteinte,

• Cette impression se trouva nettement confirmée quelques instants plus tard par M. Clémentel lorsqu'il vortit vars 19 h. il dit . • Eh bten, c'est fini, tout le monde a été loyal, on s'est expique franchemesi. Maigré bous mes afficer in mis été cependant impossible à concilier les points de vue qui s'affrontaient. Ja vais et Quei d'Orsav, meltre M. Brisné du courant ét ensuite à l'Elysée pour informer le Président de le République qu'il m'est impossible d'abouter.

de le République qu'il m'est impossible d'aboutir «.

D'après nos renseignements. l'échec da M.
Clémentel serait principelement dà à l'impossibilité dana taquaite il se trauvait da mettre
d'accord MM. Daledier et Terdieu. Il désirati
vivement avoir la collaboration du Président de
l'arti radicel-socialisis et lui affrait un porte
feuille. M. Daledier exigee celui de l'intérieur.
Celle préfention, comme blen i un sonase, deveit
combinates es protesiations des modèrès de le
combinates de l'artifere de l'intérieur.
L'ette préfention, comme des modères de le
combinates de l'artifere de l'intérieur de l'intérieur.
L'ette préfention comme des modères de le
combinates de l'autice de l'intérieur à M. Deladier mels à la
condition qu'en adjoignit à ce dernieu na Sonasecrétaire d'Etat or is parmi les groupes des
républiceins de gruche. M. Daladier n'y consenriti pas et dens ces conditions M. Clémentel ne
pouvant arriver à laire l'accord enire les deux
hommes dont il considérait la présenca à ses
côtés comme indispensable, à la vie da son
ministère décida de renoncer à la mission
qui lui avait été confiée par la chef de
l'Etat ».

M. Doumergue a chargé M. Tardieu de former le cabinet

Le Ministre de l'Intérieur démissionnaire commencera ses consultations ce matin et donnera sa réponse au chef de l'Etat entre 10 et 11 heures.

M. Tardieu est arrivé à l'Elysée à deux heures trente-cinq II s'est entretenu pen-dant plus d'une heure avec le Président de la République, qu'il a quitté à 10 h. 25. Il a déclaré aux journalistes présents :

« Le Président de la République m'a con-fié la mission de lormer le Cabinet. Il a été entendu que je reviendral lui donner ma réponse demain matin, entre 10 h. at 11 h. ».

Comme on lui demandait s'il commence-rait ses consultations dès ce soir, il a ré-pondu : a Non, je ne les commencerai que demain matin ».

Championnat du Nord de Boxe (poids moyens)

Her soir s'est deroulé devait une très belle isianne le gala da boxe de Tourcome organise ar M. Scère. Il est équitable da soulismer les lores de torganisateur pour qua la réunion soit ut à fail impeccable; il en fut ains!

Wold les résultats :

Serève bet Bujarelle par k.-o. au se round, s'adlugeant ains le Champlounat du Nord (poids
noyaus). Match trop court pour avoir une hitoirs où le meilleur incontestablement a gagné.
Scrève s'est ré dié dans une forme admirable il
a pronré una fois de plus les qualités da bogour
complet, screstifique, puncheur es que respective
utire qu'il aurait de foulours sarder.
Le gu'il aurait de foulours sarder.
Le filla par k. o au 2+ o round au cours duquel la
Lillois alla trois fois an tapis.
aujerdin Menvi, de Tourcoing et Deucea, de
Moustron font un Deau match et forminent à
capillé. Bujerdin Menti, de Tourcoing et Beueda, de Sousca (Deuda de Sousca font un beau match et terminent à égailté.

EST PARU

EST PARU

EST PARU

EST PARU

EST PARU

ELILE BUX POINTS. TOUBAT de très de Roubsix bat buekera, de Lille Bux points. Toubat de très belle boxe qui soulara maintes fois les epplandisements.

Parmesur, de Monerrou bet Rager, de Roubaix eux points. Iui inflireant une belle correction. A signaler le grand coursant de Roger.

La grave affaire d'avortement de Saint-Amand

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Les recherches furent longues et minutieuses, nais, finalement, l'actif commissaire découvrait dans un des zoins de l'habiteilon, caché sous des chiffons et sous un meuble, tout un matériet specielement utilise par les matrones. « D'una pierre, le commissaire avait fait deux coups « En récherchant le drap st les montres voiées, — montres qu'il as retrouva pas d'eilleurs. — il avait découvert, la preuve que la teune Bargibaut opérait des menœuvres abortives.

Ce point équils, il felisit recueillir les aveux de ceile qu'il incalpait de voi en ettendant mieux, et la feisait envoyer sous escorte au commissairei central, où elle errivait mercredt eprès-midi.

Dans le poste, en entendant l'laterrogatoire, la metrone, secoileé d'un frisson d'épouvaats, manifeste son intention de se suicider. Si reuceivation l'or ne lui du pas soordée, il nen est pas moins voi de convainore le commissaire.

Une mort suspecte

Une mort suspecte

Mais, revenons aux faits ;

Mais, revenons aux faits:

Le 10 août 1928, une mère de vingt-deux ans, mme Damiens-Westreiot Marie, mariée à Peul Damiens, 29 ens. mineur, demeuraat eu hameau du Mont-dee-Bruyères, route de Croisette. No 10. mourait subitement.

Les elles et venues enormaies que les voisines avaient remarquées durant les quelques hures précédant la mort de la jeune mère, les visitas étranges de la femme aux mœurs spéciales qu'etait à Barcibant. furent suffisantes pour que la rumeur publique colporta le bruit de manœuves abortives et dénonça le crime La jeune Damiens, sur permis d'inhumer, signé d'un docteur de l'endroit, fut enterrée et aucune enquête ne fut officielment ouverta.

Le commissaire ne perdait, tontefois, pas l'affeire de vue et, comme aous le disions tout à l'herre, il attendait l'occasion pour mettre la mein au collet de la Bargibout, les instruments irouvés an cours de la perquisition fortifièrent le magistrat dans ses suppositions et ailalent blentôt iui donner la certitude de tenir la criminelle s.

Des aveux

C'est par le mari de la victime. Damiens coul, que commença, mercredi. l'Interrogetoire, Craimili, Damiens nia d'abord evoit été le complice des manœuvres-de la matrone mais, bientôt, mis en présence des objers découverts, il s'effondra sur le benc et expliqua au maristrat comment il evait fait le conneissance de la Barribeut, comment celle-ci s'ételt offerte pour opèrer les manœuvres eborilves sur sa femme.

Avec détails, il expliqua au commissaire qu'un premier essai, fait le 9 août 28, n'ayant rien donné, ils avaiant, la matrone et fui, recommencé l'opération le lendemain. vers 17 h. 30. «Il n'y a rien à craindre, avait déclaré l'avortense, je connais mon métie et ce n'est pas le premier que je fais pesser. « Le travail ne fut nes lonc car cinq minutés après l'arrivée de la Bsrxibaut, ma femme monratt. Quolque affolés, nous replaçtons rellect conveanblement sur le lit, nous enfaibaut, ouvrant le couvercie du poèla, me disait y avoir fait disparaître tout ce qui nouvait nous compromettre et, saurant sur la bicyclette de me femme, eile disparaissait... Alors seulement, l'eppelais la voilene, Mma Françots Zutme, pour ensevelt me femme. Le lendemain, je faisais prévenir ma bellèmère. »

Alors settine, pour enseveltr ms tenine. Le lendemain, je faisais prévenir ma bellemère. »

Mise en présence de son compitce et mari és as victime, le femme Bergihaut, après avoir hésité un instent, na put, naturellement, qu'evoirer son crime et reconneitre les faits reprochés.

Un triste ménage

Un triste menage

Nous avons hier, poursuivant notre anquête, interrogé da nombreux Amandinois du quartier de la Pannerie : ils sont unenimes à direcombien la conduita de la Bargibaut distats candaleuse. On la représenta comme une voleuse et una vicieuse : on la fuyait.

Actuellement en prison, à Valenciennes, elle peut réfléchir et se rendra compte, trop tard héles, des actes criminels ru'elle a commis. Le mari, au traveil sur une drasqueue amarrée dens le canel, ebandonne à laur triste sort deux innnocents bambins de sept et huit ans, qui es trouvent senis, sans lemets avoir connu l'affection da personne.

R. L.

A Rouvroy, une femme était accusée par son mari de manœuvres criminelles

Elle a pu heureusement prouver son innocence et le dénonciateur a été arrêté pour outrage.

La commune de Rouvroy, cité de Nouméa, a été le théâtre d'une affaire peu banale. Un Polonais equant, par venceance, porté de l'ausses accusations contre son épouse rui nris à narti nar une foute de temmes de cité qui l'injurièrent copieusement. Anant indut les gendarmes en erreur, il fut arrêté pour outrages.

Une dénonciation

Une dénonciation

Le chef Sinilve et la gendarmes Dartus recurent une déclarazion importante du Polonata
Joseph Soboto, 33 ans. demeurent 47º Rue,
Ne 15. à Rouvroy. L'élivanger leur conta par
le menu une existenca malheuveuse dont la
lauta retombeit sur sa fermme née Maria Rospowicz, 33 ans. mère de deux eniants, il porta
contre celle-ci de honteuses accusétions : sa
femma s'était fait evorter, déjà, en Pologne, et
if y evait opelque temps, evait renouvéle le
feit grâce à la comnilioité d'une voisine qui
avait donné buites les indications at aussi les
in-truments. La déclaration de Sobotto étaite
relta, les gendarmes, dans ces conditions, se
décidèrent à mener rapidement leur enquête.

Un ivrogne brutal

Dès leur arrivée dans la cité le bruit fut col-corté de porte en noire et les lemmes de fétonner puis de devenir furieuses. Sobotko tait un ivrocne, un bruist, un menteur. Des receives avaient tenu à emmener avec eux pour proveder à la découverte des engins et eussi (fortus qui devalt être dans les cabinets, la temme Kochowicz, 'interprocée, noussa un cri de réprobation quend les enquéteurs ut annoncérent les accusations de son mari. Le chef Sintiva eut immédiatement l'impression que cette femme disait le vérité, il eporit ainsi que le n'eicmant était brutal qu'il rentrait la soir chez lut en étai d'ivresse et que délà il avait brisé une partie, du mobilier au ceurs de ses excenticulés. Les gendarmes de Rouvroy avaient été annelés, il y a quelques jours à dresser un procès-verbal contre l'accusateur.

Mme Koopowicz démentit les déclarations de

cusateur.

Mme Koopowicz démentit les déclarations de son époux : elle n'avai: lamais été séparée de fuit, elle n'avai: lamais commis d'avie aminai, tout cela étail de pure invention de son triste mari nour se débarra-aver d'alle. Le laire fe'er en pris n et cela pour se venser. te'er en pris'n et ceu fout se crisse. Une visite des lieux d'alsence fut quand mêma effectuée en vain ner les enquêteurs et l'accusateur osa effrontément maintenir ses cires mais cette fois avec moins d'automb, -

Le Polonais est arrêté

Le Polonais est arrete

Un attroupement de femmes se faisait de
plus en plus important et le Polonais allait
passer un mauvais quart d'heure, des injues des coups même combernit un le meuvais
mari et il isliuit combernit un le meuvais
mari et il isliuit combernit un le meuvais
mari et il isliuit produirage des cervaranes
pour quite que les ménagères indicades alsolutiu faure passer.
Scholto a été mis en état d'errestation pour
cutrage à commanisant de la force publique
ner une déclaration mensoncère d'un crime
con commis.
Cette affaire a lait grand bruit dans l'importante cità de Noumés remuée d'indignation.

RUREAUX : 45. Rue de la Gare (Taleph. 9-51) - DEPUT DE VENIE : 78. Grande-Ru

LA FETE DE LA TOUSSAINT

Cirque Pice. - Cinéme, Music-Half, Attraccions.

Colysée. — Cinéma metinée et soirée : Dan ilng.

Ciné Dubus. - Metinée et soirée.

Universal Cinéma. — Rue Decrème, mati-née et soirée. Etablissemants du Freeney. — Cinéma, dan-ling, de 15 à 23 baures.

Expantien de T. S. F. — Rue da l'Hospice, Entrée libre toute la journée. Feelball. — A 14 h. 30, Parc Jean Dubrulle; Comte de Keat contre Ligue du Nord. Pharmeelans de gerde. — MM. Deleporte 116, rue du Moulin : Boulots, 13, rue de Mou

LA TOUSSAINT

Nous voted ramenés, evec le 1er novembre, a la traditionnelle époque où, les vivants, d'une legon plus particulière, viennent sa rouellir avec les morts. Non pas qu'on stiende ce jour de la Toussaint et celu qui suit, pour reppeler le souvenir des disperus. Ils ne quitent hes novre memoire. Mais ces deux printent plus particulèrement leurs jours. Ils réunissent blues les pensées, et une douleur commune direint loutes les jamiles, car il n'en est pas qui ae pleurent quelque être che commune dereint loutes les jamiles, car il n'en est pas qui ae pleurent quelque être che commune dereint loutes les jamiles, car il n'en est pas qui ae pleurent quelque être che dominent les chrystes dans l'enterders, et des leurs autour des commes El, dans le grand sième des evenues, bordées de monuments fundraires, c'est une véritable débeusche de lloration.

Le culte des norts est vieux comma l'humanité elle-même. Il s, résisié à toutes les influences ettéreures et conserve, da nos jours, un carsocère qui, par bien des côtes, rappella les traditions antiques à pelne modifiées. Une véritable religion des morts s'est norpéluée depuis l'époque où lis passaient pour des être sacrés, Les anclens, dit rustel de Coulanges e leur donnaiant les épithètes les plus respectuauses. Listes appelaient bons, saints, bienheureux, ils avaient pour eux toute la vénéra, lon que l'homme peut avoir nour la divinité qu'il aime ou qu'il redoute. Dans leur pensée chaque mort était un dieu «.

Nous avons changé la manière du culle. Nous n'apportions plus autour des bombeaux, la nourriture et le breuvage qu'y déposéent les anciens, mis even une lerveur étail nous n'apportions plus autour des bombeaux, la nourriture et le breuvage qu'y déposéent les anciens, mis even une levreur étail nous n'apportions plus autour des bombeaux, la nourriture et le breuvage qu'y déposéent les anciens, mis even une levreur étail nous n'apportions plus seivons a la trace, dans le silivh ouverl, on viennent successivement aboutir et sétre func les seivons à la trace, dans le sil

LA MANIFESTATION DES SOCIÉTES PATRIOTIQUES ET MILITAIRES

PATRIOTIQUES IT MILITARES

Comme chaqua anuée les sociétée patriotiques et multaires se reudroul au cimetiere le 11 quovembre de la company de

Delborghe: » L'Hymne aux Morts pour la Pa-tris «. La cortège se dirisrera ensuite vers le cimelère des Altiés où nu discours sera prouoncé rar M. Coupin, président da la 7de sociion des sons-offi-ciers des armées de lerre et de sper Le retour se fara par le boatevard de Strasbourg et la Grande Rue.

A mid aura tieu en l'égitse Saint-Martia, la messe demandée per le Souvenir Français et la Croix-Rouge, l'alincatiou de circoastance sera donnée par le R.P. Joseph Beraard. ARRESTATION D'UN INTERDIT DE SEJOUR

ARRESTATION D'UN 'NTERDIT DE SÉGUUR

Hier, à 9 h. 30, un astroupement se formait place de le Liberté. Il attira l'attention d'ua agent qui s'epproche du groupe, il éteit provoqué par un individu qui gesticulait. L'agent le pria d'exhiber ses papiers. De banna grâce l'in dividu lui montra un billet de sortie de la clinique départementala d'ailiènés, 93, rue d'assumente à Lille, portent le nom de Carré Gaston, 29 ans et demeurant le nom de Carré Gaston, 20 ans et demeurant le Paris. Ce billet mentionalt que l'intéressé était entré à le clinique d'Esquermes bour y être mis en observation le 75 corbère 1929 et en était sorti le 28.

Conduit au noste da nolice du 5e errondissement, il déclara avoir déjà subi da nombreuses condamnations et être sous le coup d'un arrêté d'interdiction de séjour à le suite d'un cambrise commis à Paris, interroée sur le motil esa mise en observation à l'assile d'aliénés. Carré déclars que c'esi par erreur qu'il fui interné. Il e été conduit à Lilla et déféré eu Parquet ar la cét démontré qu'il était bien inculpé d'infractiva à un errêté d'interdiction de séjour, il était, da plus, en état de vagabondege.

METRITE Maladie de la Femme pertes blanches, retou d'âge, louies douieurs, Soulagement rapide par les planies 11 Courte Rosier, Herboriste, 36 rue de Roubaix, Toufflers (cer C), 21 ennées d'exré-riences et succès preuves sur place.

CYCLISTE EN DEFAUT

Hier, vers 16 h. 10, L... Georges, 19 ans. employé, demeurant rue de Weitignles à Touriong, monté sur sa bicyclette, circulait à son alse sur le trottoir de la rue Seint-Roch. Sa jole gut de courte durée car un agent de police se présenta blentôt devant le cycliste et lui dressa contreveatioa pour lui rappeler que le trottoir est réservé aux piétons.

LE PROBLEME SARROIS

ET LES PRODUITS TEXTILES

La - Féderation Industrielle et Commerciale de Roubaix-Tourcoing - qui aveit été soilicile d'inervenir nuprés du Ministère du
Commercia et de l'industrie, au nom de ses
adherents intéresses à cette importante question, nous communique le texte de la réponse
qui lui est parvenue récemment à la suite
des démarches feites :

- Vous evez bien voulu le 10 octobre dernier, me transmettre en l'appuyant, une lettre
du Président du Syndicat des Fabricar's de
Tissus de Roubsix-Tourcoipg reletive aux négociations qui vont prochainement s'eagger
entre la France et l'Allemegne eu sujet de
la Sarra.

- Vous pouvez être assuré que la question
que vous me signalez a retenu tonte mon
ettention. Ella a été étudiée plus spécialement par la deuxièma aous-commission interministèrielle qui sièga sous la présidence
de M. le directeur des Accords Commerciaux
at de l'information Economique de mon déparement et qui a exeminé le problème sarrois au point de vue du commerce, de l'industrie at da l'egricuiture.

Les efforts des négocieteurs français ten
dous de l'important débouché qua constitue le
marche sarrois pour un grand nombre de
vauillez egréere.

Peur le Ministre : Le directeur des Accords
Commerciaux at de l'Information Economique ; Signé : ELBEL.

L'Exposition de T.S.F.

La magnifique exposition de T. S. F. et des amplication exposition de T. S. F. et des applications nouvelles de l'électricité organise par le Hedio-Club du Nord de la France et le Syndioat des électriciens de Roubaix-Tourcome, en la salle des fittes de la rue de l'Itospice, conlinue à remporter un éclaiant succès, Aujourd'hul fête de le Toussaint, l'expositior sera ouverte au public de to heures e nuidi et de 15 à 22 heures.

PAUL LELONG ET C

20, rua Jeenna-Maillette, LILLE Voyez à leur stand, les apparells menagers, de cuisine et de chauftage direct et par accumulation.

AGENGES EXCLUSIVES

Souter (Saint-Louis); Osram (Puteaux); Prat et C'e (Lyon).

L'attention est perticulièrement attirée par le poste « Mervar », de la « Malsan Triosit et 0 » ». Ionctionnant sur secteur et dans ia plupart de cas sans antenne.

Utte seule commande permet de régier cet ingénieux appareit qui n'a de comparable que les appareits « Dyrah » au fonctionnement et à la présentation impeccables. Pour tous renseignements compièmentaires on peut s'adresser à la « Melsen Tricott at 3 » », 13, Grand'Place à Lannoy, ou dans ses nombreuses succursales (Tel.: 55 Lannoy). Lampe TUNGSRAM

presente sa nouvelle collection de tempes au BARYUM MÉTALLIQUE, einst que la célèbre NAVA

Agent Régional : M. BERNAST, 96, avenue Sainte Cécile, à LAMBERSART (Télé. 26.14) E. B. KIVA

c'esi le nom depose des faineux postes construits par M. BOLLAERT 212, rua da Lille, à ROUBAIX. Poste E. B. KIVA 1.800 fr.
sur secteur a 1.800 fr.
4 lampes sur accus nu 690 fr. Complet 1.246 fr,
huit jours à l'essai, garanti un an
Conditions spéciales aux 'Electriciens

APRES L'ACCIDENT DE WASQUEHAL

Nous avons relaite, ces jours derniers, ie grave accident d automobile qui s'est produit dimanche, vers l'i heures à Wesquehel, au licudit » le Pavà de Lilie», au cours duquel. M. Suyis, 75 ans, demeurant à Roubaix, rue montgoffier, cour Degraeve, 8, avait été ritèvement blessé et qui dut dire transportve à l'hôpital de le Fraternilé. Nous svoas fait prendre bler des nouvelles de la melheureuse victime de cet accident. Son état. toujours grave, resia stationnaire.

INE AFFAIRE DE COUPS

UNE AFFAIRE DE COUPS
Au cours de la soirée du 26 octobre. Mme
Céline Fouraier 61 aris, cabretière, demens
rant 74, bouleverd de Strasbourg à Roubaix,
étant de passage rue Favreuil, avait recu dea
ooups de la part d'un individu qui s'etait
asuvé ensuite Sur piainte déposée à la police
et après enquète. l'agresseur put être identiflé. Il s'agti d'ua nommé Geldoof Aurstin,
28 ans, cherretier, demaurant 13, rue de Sojférino, qui a été nanti d'un procès-verbal,
pour coups.

Les visites des parents aux malades en traitement à l'Hôpital de le Fraternité aurout lieu eujourd'hui ler novembre de 11 h. à 12 h,

MOTO-CLUB D UNORD DE LA FRANCE. —
Imanche to novembre à 13 n 30, un déjeuner
mical. pour lequel le nombre de places est
mité. eura lieu à l'hole d'u Midi, Grand-Place
Roubaix. Prièra d'envoyer son adhésion au
des socials.

Social. AUX JARDINS OUVRIERS DU SAPIN-VERT.

Au ours d'une réueuon an siège, café Roge Houdre, 10, t'lace Saint-Vincent de Paul Les societaises des jarding ouvriers du Sapin-Vert out elu tes des jarding ouvriers du Sapin-Vert out elu suit. Président d'homique les des la comment de la latte de la comment de la

A. Vandenbosche
AMCALE DES ARTS. — Réunion générale seinestriclie, tundi II nevembre l'éte de la Victoira, à
la la Sage Social. Ecole rue des Arta, 134.

A l'asse de la reunion générale, Manifestation
avante de l'Amicale Discoura de
M. Eugène Lecteroq, Vice-Président

CERCLE TURGOTIN. — Dimanche 3 novembre, réunion à 11 h. au Cercle, Café du Centre (eutrés rue Pierre Motte), Roubaix

ETAT-CIVIL

ETAT-GIVIL

Naissances I Peimyre Bogaart, rue da SaimdAmand. 56 : Marie-José Riviore, rue Colbert 14 :
Henri Leleu, rue d'Arcole, c. Saint-Léou, 16 .
Publications : Jean Vormeersch, charpoutier rue
Myerzbect, 71 et Octavie Daireux, empaquecuse,
Afferscaux (B) : Adolphe Bourgols, ajusteur mecadiscreaux (B) : Adolphe Bourgols, ajusteur mecapidoritère, rue Thécle, 12 : Marcel Paries incotour, rue Pauvrée, 33 et Almée Dumorlier, 5, p.,
rue du Fonienov, 61 : Simon Nuns, rattachen; rue
Watt, 40, et Deuise Andry, doubleuse, rue Ma Campagne, 22.

**Billomène Groaillon, veuve Simou. 36
**Bab, roe des Ogiers, 18.

Réclame Monstre !!! Cadeau!

de six photos à tout acheteur pour un d'au moins t00 frencs aux Galeries

MAMAN LOUISE

Profitez de cette prime exceptionnello de fin d'année maieré cela vous serez mentiles à bon comple. Voyez les ravons Literies, Chaires longuas, Divans.

WATTRELOS

CŒCILIA DU CRETINIER. — Autourd'bui ler novembre, à 10 heures, randez-vous au siège café Deroo, pour participer à la manifestation de la Toussaint.

Toussaint.

DON AUX HOSPITALISES — M. Pierre Delcroix cafetier oux Ballons, a versé à la direction des hospices, as profit des veillards de ces établissements a somme de 31 francs, produit d'une quête qui a et faire à la suite d'une parte da boules qui a eu lieu chez iui dimanche dernier contre la société du « Bon Freisler « de la rue des Fleurs. CROIX

CHEZ LES MEDALLES DU TRAVAIL.

L'Amicale des médailléa d'bonneur du travail de Croix à décide dans sa dernière résulte de la comment de le croix à décide dans sa dernière de la vuition de se rendre en corps su climelière da la vuitie dimanché 3 novembre pour dévoser une zerbe aur la tombs de leur resretté président d'bonneur M. Ançus Faulkner Elle Ira ensulle eccompilr le même geste au monument des victimes du travail.

Dana ca but, la Commission convoque fous les